

Fiche S (Sculpteur)

Saint Luc, Lukas, Loukas, Loukios, (fiche S1)

80, 90 après Jésus Christ (de Lux : lumière)

Λουκάς,

Leukos, blanc, pur,

Luc l'évangéliste,

- Né en 6, après JC, à **Antioche**, dit **Antakya** en Turquie,
province de Hatay, sur le fleuve Oronte

(alors capitale de la province romaine de la Syrie, frontière Turquie actuelle et ville de départ de la route de la soie, à environ 150km d'Alep en Syrie et 200 km de l'île de Chypre),

soit d'une famille Syrienne, Juive , convertie, hellénisée,
soit d'une famille grecque païenne, convertie, au judaïsme.

- Décès en 90 après JC :

Il aurait connu le martyr, la crucifixion, ou la pendaison, ou/et la décapitation, et au IV siècle sa dépouille est transférée de Patras à l'Eglise des Apôtres à Constantinople, (Istanbul, Byzance), de nombreuses reliques sont alors dispersées. Sa tête aurait été transférée à Rome au IV siècle, par **Saint Grégoire**.

Il répandit son sang pour la Foi dans le Péloponnèse, après avoir évangélisé l'Égypte ? ; selon d'autres, il répandit son sang pour la Foi en Bithynie...

Il aurait été pendu en Grèce à cause de ses sermons visant la conversion des âmes égarées.

Ou encore il aurait vécu une vie de moine en Macédoine et serait mort à l'âge de 84 ans.

Disciple de **Saint Paul**. Luc fait partie des 72 disciples de Jésus Christ, bien qu'il n'est pas connu ce dernier. Luc est dit : **disciple des Apôtres** et non du Seigneur pour Saint Jérôme, aussi ne suit il pas la voie de la prédication, mais celle de l'intelligence, de la contemplation, de la méditation, du témoignage écrit, de la transmission.



Saint Luc, chaire de
l'Eglise Saint Pardoux
à Gimel les Cascades,
Corrèze, 19800,
7km nord de Tulle

- Saint Patron des **médecins**, des **Services de santé**, des artistes **Peintres** et des **Sculpteurs**,

(en général des Académies des Beaux Arts, des guildes, ainsi que de l'Ordre des médecins, avant la Révolution). *(La sculpture est le 5^{eme} Art, après la Danse, la Chant, la Poésie, et la Peinture, puis l'Architecture, le Théâtre, la Photographie, la Bande dessinée, et le dixième art : les Multimédias. Les Beaux-arts, qui ont pour objet la contemplation du Beau, sont classés 700 dans la classification de Dewey concernant les Arts, et pour rappel, sont divisés en deux catégories : 1) Les Arts Libéraux portant sur la connaissance de Vrai, Littérature, (grammaire, rhétorique, logique et dialectique) et la Science (arithmétique, géométrie, «astrologie », astronome, musique), et 2) les Beaux-Arts).*

- Fête le **18 octobre**.

- Symboles : le **Taureau**, le Bœuf (Taureau castré), le Veau. Symbole du corps et des forces de l'Homme. Animal sacrificiel par excellence.

- Qualités : **C.A.S.T.R**

C : Contemplation,

A : Analyse, approfondissement,

S : Sacrifice,

T : Travail (puissance de ..)

R : Réflexion, rumination, réserve,

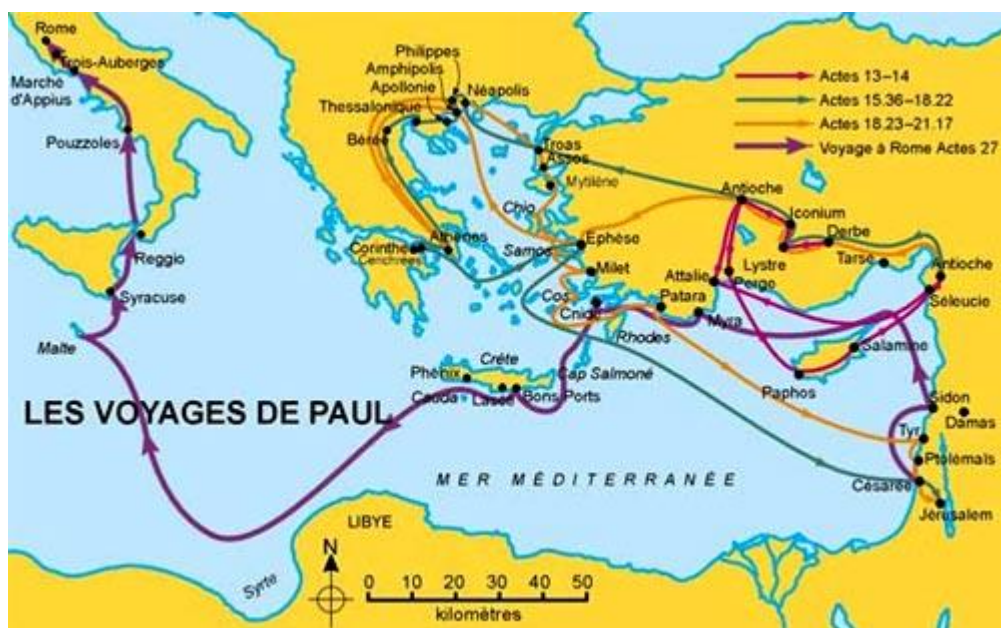
S'y ajoutent la force de caractère, et le courage physique.

- **Apôtre** de la seconde génération : il n'a pas connu le **Christ**, il vient après les témoins oculaires.

Il est le disciple inconditionnel de **Saint Paul** (Saül de Tarse).(se prononce : Shaoul de Tarse), (mort en 64), qu'il défend contre ses détracteurs, dont il défend les *lettres*. Il accompagne Saint Paul lors de ses deuxième et troisième voyages (sur les quatre voyages de Saint Paul). Actes 1823.24.17.

(deuxième voyage : Antioche, Iconum, Antioche intérieure, Troas (Turquie), Néapolis (Grèce), Philippes, Amphipolis, Apollonie, Thessalonique, Beté, Athène, Corinthe, Samos, Ephèse, Césaré (Palestine), Jérusalem.

Troisième voyage : Antioche, Tarse ?, Derbe, Iconium, Antioche, Ephèse, Philippe Néapolis, Assos, Myalène ?, Chio, Millet, Cos, Oniac ?, Rhodes, Patara, Tyr, Ptolemaïs, Jérusalem .)



(Les 13 Apôtres : Simon, appelé Pierre ; André son frère ; Jacques le Majeur, fils de Zébédée, Jean son frère ; Philippe ; Barthélémy ; Thomas, Matthieu le Publicain ; Jacques fils d'Alphée ; Thaddée ou Jude fils de Jacques ; Simon le Zélote ou le Cananite ; Judas Iscariote (qui livre Jésus) , remplacé par Matthias après sa mort,

Et Paul, dit Paul de Tarse, ou Saül (Schaoul) , le 13 eme Apôtre, qualifié d'Apôtre des Gentils (car il convertit principalement les païens, les incirconcis, les Goyim) et non les Juifs).

(Noter que :

- Jésus a désigné 70 disciples porteurs (ou 72 ?), apôtres de la Bonne Nouvelle, tous évêques d'une ville, et parmi ceux-ci 12 apôtres sont choisis par Jésus comme symboles du rassemblement des 12 tribus d'Israël pour accomplir la Loi de Moïse...)
- les Apôtres ont des pouvoirs : pouvoir de chasser les esprits impurs, de guérir toutes les maladies et infirmités.
- les Evêques sont les successeurs des Apôtres,

(Les Evangiles dans l'ordre canonique et leurs symboles : Mathieu, le publicain (Jeune homme) ; Marc, disciple de Pierre (lion) ; Luc , le médecin bien aimé (taureau) ; Jean, l'évangéliste (aigle)).

- Œuvres :

- . L'Evangile selon Saint Luc, le 3 eme Evangile.
- . Les Actes des Apôtres (selon Saint Luc)
- . L'épisode des disciples d'Emmaüs ...
- . Le récit de l'apparition de Jésus après sa crucifixion (clouage pour certains !)
- . Les Epîtres Pastorales, dont le deuxième épître à Timothée 2 Ti 4:11 ou il se met en scène au côté de Paul lors de sa deuxième détention à Rome (67-68)
- . Trois icones (*eikona* : image) de de Vierge Marie qualifiées du style « *hodigitria* » : qui montre le chemin ,
et La Vierge de Vladimir, La Vierge de Jérusalem, la Vierge de Tikhvine, la Vierge de Smolensk, la Vierge noire de Czestochowa (Pologne).

(Les **Icones** sont Saintes, aussi importantes que la Parole, ou l'Ecrit. C'est un Art crypté, issu des Catacombes romaines, art clandestin, à valeur Symbolique et obéissant à des règles strictes (voir ci après). L'icône unit la Foi et les cultures grecques, romaines, byzantines).



Figure 1535, Mont
Athos, Monastère
Iveron

- Etudes et Parcours professionnel :

Etudes de médecines, études théologiques, maîtrise avancée de l'écriture,
Médecin des corps, puis médecin des âmes.

Agitateur, prosélyte, activiste,

Idéologue,

Voyageur,

Ecrivain, rédacteur, reporter

Peintre,

Linguiste, traducteur, (maîtrise le grec littéraire et l'hébreux de la Septante et de la Synagogue de la diaspora juive, de l'exégèse rabbinique, la culture hellénistique).

- Contexte :

I er siècle, Chute de l'Empire romain, émigration, persécutions, évangélisation,
prosélytisme,

- Vie de Loukas :

Lukas, naît à Antioche, dans une famille païenne cultivée de notables Cilicien (actuelle Turquie du Sud) convertis au judaïsme, au service des Princes. Comme son père, il devient médecin. Luc met, lui, sa science, au service des plus pauvres. Sa jeunesse semble heureuse, et sa vie très libertine de jeune homme cesse du fait d'un mariage convenu avec *Stéphanía* (*biographie romancée* ?). Sa passion pour son épouse sera écourtée du fait d'un accouchement fatal pour la mère et son fils mort-né. Cette tragédie le laisse dans un doute métaphysique et théologique profond ! Pourquoi ? Pourquoi tant de souffrance ? Pourquoi en passer par là ? Quel est la part des Dieux ? De Dieu ?

Sa formation « scientifique », sa méthodologie, le conduiront à établir les faits. Entre autres par une pratique textuelle de recueil des récits auprès des témoins contemporains du Christ. Prémisses du passage de la guérison des corps à la guérison des âmes porté par le nouveau discours théologique du christianisme.

Pour un médecin comment ne pas s'interroger sur le problème de la Résurrection ?

Christianisme qui adoucit la douleur des plaies de l'oppression de l'Empire, et de sa propre histoire.

Jésus Christ est la réponse, c'est l'élu, l'accomplissement d'une prophétie, qui donne des preuves : Miracles, guérison des malades, pardon des péchés, annonce de la venue du Royaume, rejet de la tradition, sacrifice.

Le christianisme promet le bonheur, l'égalité entre ses membres, ce qui est un projet politique difficilement admissible pour l'Empire. (comme le sera le projet politique de l'Islam, 622 ans plus tard, qui promulgue la valeur de l'égalité de ses émules !).

Pour les Catholique l'ambition est d'aller à Dieu, fin surnaturelle de l'homme, conduit par l'Eglise, fidèle interprète du Christ.

Les apôtres sont doués de pouvoirs de guérison, tout comme le seront les futurs Saint(e)s des Eglises.

La science médicale d'alors est chirurgicale et pharmaceutique. Elle se démarque des autres discours de guérison, ceux des guérisseurs, des magiciens, et des représentants cultuels des Dieux qui opèrent des sacrifices, pratiquent l'imposition des mains. Le symbole du médecin grec est le caducée du Dieu **Mercur**, une baguette entourée de deux serpents ailés. (Où d'un serpent d'airain fixé par Moïse à une hampe de bois, Les Nombres chap 21, 4 à 9). Le médecin prête le serment d'Hippocrate,

Luc souffre de fièvre quarte (type paludisme, la fièvre apparaît tous les quatre jours avec deux jours de répit).

Luc constate par exemple que la thérapeutique contre le choléra échoue à où l'Onction réussit !

Luc pratique l'imposition des mains ... (pratique certes Sainte, mais aussi toucher thérapeutique ?, ou pratique chamanique... rebouteux, radiesthésiste, magnétiseur, exorciste...) !

- Apports au Nouveau Testament :

Troisième rédacteur des Evangiles, Luc ajoute :

les deux premiers chapitre qui composent le récit de l'enfance de Jésus,
l'épisode des disciples d'Emmaüs,

trois lettres qu'il impute à Saint Paul de Tarse, dix ans après sa mort, les **Epîtres Pastorales**. Dans le 2ème épître à **Timothée** 2 T 4 : II, il se met en scène au côté de Paul lors de sa deuxième détention à Rome, 67-68. Et selon Origène il est mentionné dans l'Epître aux Romains.

- Les Actes des Apôtres,

Il serait le deuxième rédacteur des Actes des Apôtres où il réinterprète les récits reçus de ses sources pour les rendre conformes à ce que dit **Paul** dans ses lettres. Il propage les idées de Saint **Paul** (13 ème évangéliste) pour la justification en le **Salut** par la **Foi**. Evangile du Saint Esprit. Les Actes sont divisés en deux parties, 1) Histoire de l'Eglise première de Jérusalem , 2) Le voyage de Paul jusqu'à sa mort à périphérie de Rome en 64.

Saint Luc et Saint Jean et Zacharie :

Saint Luc, qui dans la vision de l'Apocalypse de Saint Jean, lui apparut sous la forme d'un taureau ailé,

L'annonce de la naissance de Saint Jean Baptiste est faite au prêtre Zacharie, par l'ange Gabriel. Il en devint muet ! Celui-ci pratiquait les sacrifices imposés par sa fonction sacerdotale et le sacrifice d'expiation est un taureau sans défaut, signe de pureté. (Taureau, emblème de l'Egypte, et mammifère au pied fendu, donc signe de Discernement, contrairement à l'âne assimilé au Diable, et non un Boeuf, car pour les Juifs l'animal castré est impur, sauf s'il est castré par un Gentil ! Les objets adéquats au Sacrifice sont définis dans le Lévitique. Le Sacrifice est lié à l'expiation des fautes du peuple Juif. L'objet du sacrifice porte la culpabilité auprès du Dieu dont on souhaite le pardon, la clémence.)

Zacharie dont la femme Elisabeth est stérile enfantera Jean Baptiste, malgré son grand âge, parallèlement à la naissance du Christ.

La vision d'Ezechiel :

Dès les premières lignes de sa prophétie, [Ézéchiél](#) (Ez 1, 1-14) décrit une vision : « le ciel s'ouvrit et je fus témoin de visions divines » (Ez 1, 1). « Au centre, je discernais quelque chose qui ressemblait à quatre êtres vivants » (Ez 1, 5).

« Ils avaient chacun quatre faces et chacun quatre ailes (...) leurs sabots étaient comme des sabots de boeuf » (Ez 1, 6-7). « Quant à la forme de leurs faces, ils avaient une face d'homme, et tous les quatre avaient une face de lion à droite, et tous les quatre avaient une face de taureau à gauche, et tous les quatre avaient une face d'aigle. » (Ez 1, 10).

Il s'agit de quatre créatures célestes identiques dotés chacun de quatre pattes de taureau, de quatre ailes d'aigle, de quatre mains humaines et de quatre faces différentes d'homme, de lion, de taureau et d'aigle. Ces quatre créatures ont leur place au pied du trône de la gloire de Dieu. C'est le Tétramorphe d'origine Babylonienne et Egyptienne.

L'Apocalypse

L'[apôtre Jean](#) a une vision qu'il relate dans le livre de l'[Apocalypse](#) (4, 7-8). La parenté avec celle d'Ézéchiél est évidente. Les Vivants sont au milieu du trône et autour de lui, mais ils ne sont plus identiques et ils sont beaucoup moins hybrides : ce sont, dans l'ordre, un lion, un taureau, un homme et un aigle. Ils ont chacun six ailes et ils sont recouverts d'une multitude d'yeux.

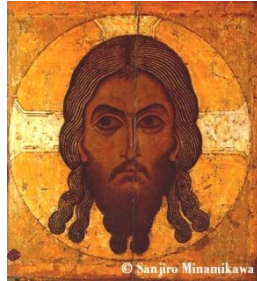
Ils ne cessent de répéter jour et nuit : « Saint, Saint, Saint, Seigneur, Dieu Maître de Tout, qui était qui est et qui vient. »

- Les Icônes :

L'Icône a un sens théologique profond, qui la différencie de l'Image. Dans le christianisme les images ne sont pas des idoles, mais des Icônes (Théologie de l'icône). C'est une image religieuse réalisée selon des règles particulières qui représente un personnage Saint. C'est une image Efficace ! qui protège (des ennemis).

La première icône est celle du Christ représentant la **Sainte Face**.

« Sainte Face », « représentation *acheiropoiète* : Non faite de la main de l'homme », c'est le **Mandylion d'Edesse**



Eglise d'Uspensky, à
Moscou (XII^e siècle),
copie)

Jésus ne pouvant se déplacer jusqu'au roi d'Edesse, en Syrie, Agbar V, lui aurait fait parvenir **l'empreinte** de son visage sur un linge. (*Une sorte de photo, ou gravure, ou sculpture en creux, sur tissu en quelque sorte*).

Le souverain se trouva guéri de la lèpre !

(voir en Europe, le voile de Sainte Véronique ou Bérénice... !)

La propriété de **TRANSCENDANCE** (*qu'il n'y a pas !*), situe la représentation du divin au-delà de l'Humanité.

Il y a un conflit avec le Second commandement de la Bible :

*Tu ne feras point d'image taillée,
ni représentation des choses qui sont en haut dans les cieux,
qui sont en bas sur la terre et dans les eaux, plus bas que la Terre.*

Tu ne te prosterner pas devant elles (les idoles)... Exode 20 : 4-6

Petits enfants gardez-vous des idoles, 1 Jean, 5 : 21

De fait le **Mandylion** est la représentation de Dieu, via son Fils.

Procédé de l'Icône :

L'icône ne représente pas le monde qui nous entoure, elle est **TRANSFIGURATION**.

La lumière y est figurée de deux manières :

- 1- celle matérielle de l'éclairage des objets.
- 2- celle intérieure en chacun des personnages, où elle est figurée par la **CARNATION**, pure et claire, (couleur de fond pour la chair).

Le monde y est présenté en perspective inversée, pour que la contemplateur de l'icône devienne le point convergent de l'icône, pour établir un lien avec elle !

La perspective inversée prend comme point de fuite le spectateur !

L'espace représenté sur l'icône s'affranchit de la vision terrestre en 3D.

Technique de l'Icône : *à venir*

L'Iconoclasme et l'Iconodulisme : de *eikon* image et *klaos* briser et *douleia* service

L'Iconoclasme, est un mouvement politique et religieux qui détruit les images de représentations religieuses de type figuratif ou politique et c'est Léon III qui ordonne en 726 la destruction des images dans tout l'Empire byzantin ;

s'y oppose à l'Iconodulie ou Iconodoulie qui est en faveur des images religieuses (Théodore Stodite, Jean Damascène...). (Voir ci-dessus Histoire, procédé, technique de l' Icône). Aussi pour Jean Damascène, l'interdiction des Icônes, c'est nier l'Incarnation du Christ !

Si dans l'Ancien Testament les images de Dieu sont interdites, ceci est mis en cause du fait de la venue du fils de Dieu qui s'est, par là, laissé voir.

Le Concile de Nicée en 787 affirme que l'honneur rendu à l'image remonte au modèle original !

Dans le Christianisme les images ne sont pas des idoles, mais des ICÔNES !

Avant la crise iconoclaste c'est la Théologie de l'Icône qui règle le culte, surtout chez les Orthodoxes.

Les Iconodules mettent fin à la prohibition des images religieuses en 843.

Les iconoclasmes, ou Querelle des Images :

Des statues sont détruites en Egypte pharaonique, pas de représentation dans le Temple Juif, destruction des images chez les Chrétiens puis chez les Musulmans, destruction des représentations des autres religions (Bouddha de Bamiyan en Afghanistan au XX^{ème} siècle, action des Jésuites aux Amériques..., des Missionnaires en Afrique, en Asie...). (Faut-il évoquer le dossier tragique des caricatures de Mahomet.. !)

Les iconoclastes ont un comportement d'hostilité au regard des normes (ou du non-respect de ces normes), des croyances dominantes qui se manifeste par la volonté d'interdire !

Les trois monothéismes sont concernés par l'Iconoclasme, c'est la question de la représentation du Divin !

- Il y a un conflit avec le Second commandement de la Bible :
Tu ne feras point d'image taillée,
ni représentation des choses qui sont en haut dans les cieux,
qui sont en bas sur la terre et dans les eaux, plus bas que la Terre.
- La Thora met en garde contre toute forme de représentation. Exode 20,3.

Tu ne te prosterner pas devant elles (les idoles)... Exode 20 : 4-6
Tu ne feras point d'idoles, ni d'images quelconques...

- **Léon III** qui ordonne en 726 la destruction des images dans tout l'Empire byzantin ;
- **Yazid II** (687-724), calife, en juillet 721 promulgue un décret contre les Images, applicable aux chrétiens vivant sous son autorité.
- Il n'y aurait pas de lien entre les deux iconoclasmes (Chrétien et Musulman) malgré une certaine symétrie temporelle. A préciser.

Iconoclasme et Christianisme :

Mouvement hostile au culte des Icones vénérées dans l'Empire romain d'Orient qui entraîne la persécution des **iconodoules** au VIII et IX siècles.

De 730 à 787 **Premier iconoclasme byzantin.**

Léon III l'Isaurien (714-741) interdit l'usage de l'icône du Christ, de la Vierge Marie, et des Saints. Jean Damascène est le chef de file de la résistance, du refus de cette destruction.

Le fils de Léon III, Constantin V, 741-775 réunit le concile d'Hiereia en 754 à Chalcédoine pour faire condamner la vénération et la production d'images.

L'iconodoulie se trouve dans la Bible : Jésus répond : Celui qui m'a vu a vu le Père ! Tu ne crois pas que le père est en moi Jn 14,8-10.

Donc Dieu peut être représenté en la personne de son fils incarné en J-C.

Les icônes sont supports de vénération des Saints pour leurs vies exemplaires et leurs pouvoirs d'intercession, et comme reflet de la Gloire du Christ.

Les iconodoules ou iconodoules diffèrent des **idolâtres**, car ils ne vénèrent pas des divinités matérielles et sans vie propre (des idoles), mais des icônes, représentations de vraies personnes ayant vécues dans l'intimité de Dieu.

La querelle des icônes éclate en 726 sous Léon III pour les chrétiens byzantins.

En 1793, lors de la Révolution Française, destruction d'œuvres d'art religieux dénoncé par l'abbé Grégoire : c'est le **Vandalisme** ! (année de la Terreur et de l'exécution de Louis XVI)

Dans un rapport de la Convention, le 14 fructidor an III, Taine écrit à propos de la protection des inscriptions romaines de la Gaule, « ce vandalisme qui ne connaît que la destruction »

(cité par Louis Réau dans l'Introduction à son Histoire du Vandalisme augmenté par M Fleury et GM Leproux, R Laffont Bouquin 1944 p 9à13)

Iconoclasme musulman :

Les iconodoules accusent les iconoclastes de penser comme les Musulmans (Muslim, de aslama : se confier, se soumettre à la volonté de Dieu). (Rappel : l'Hégire

(Immigration) débute le 16 juillet 622, c'est la rupture d'avec la société traditionnelle familiale, pour une communauté de croyants, c'est le début de l'Islam (Soumis)).

Il n'est pas exclu d'y voir (dans l'iconoclasme byzantin) un rapprochement d'avec le monde islamique ou une représentation visuelle de Dieu est **odieuse** !

Les musulmans proscrivent toute représentation y compris la vie animale.

L'interdit de représentation préserve la **pureté** du monothéisme en évitant l'idolâtrie, le culte voué à un Dieu sans forme ni représentation, hors du temps, hors espace, infini, insaisissable pour l'esprit humain.

Toute représentation d'être possédant une âme est illicite et doit être détruite.

L'Islam enjoint de jeter bas les idoles tout comme le Prophète renversa les idoles de la Kaaba.

Iconoclasme sunnite :

Sous les Omeiyades l'iconoclasme est dirigé contre les images chrétiennes.

En 971-1030, en Inde, Mahmoud di Ghazni rasa de nombreux temples indous.

En 1378, un iconoclaste du Khan qah de Sa'id Al Su'adu : Mohammed Saïm al Dhas, maître Soufi, fut pendu pour avoir endommagé le visage du Sphinx de Gizeh qu'il considérait comme une idole païenne.

Les Byzantins remplacent les scènes de l'incarnation divine par des arbres, des animaux.

En mars 2001, après 15 siècles, destruction des Bouddhas de Bâmiyan par les Talibans à l'explosif et à l'artillerie, car considérées comme idolâtres.

En 2015 l'E.I. détruit dans le musée de Mossoul une collection de statue et de sculptures remontant au VII avant J-C sous prétexte d'idolâtrie.

Le [7 janvier 2015](#), 4 dessinateurs sont assassinés à Paris (12 personnes tuées dont..) pour avoir publié dans Charlie Hebdo les caricatures de Mahomet et la vie de Mahomet en bandes dessinées.

L'Arabie Saoudite pratique un waabisme rigoriste et détruit entre 1885 et 2014 98% de son patrimoine historique. Cette destruction s'étend à des représentations non figuratives mais symbolisant une puissance, une identité non islamique.

Iconoclasme Juif :

Les iconodules accusent les Juifs d'avoir inspiré (et contaminé) les musulmans et les byzantins.

Les Juifs considèrent les iconodules comme des idolâtres.

La Loi de Moïse, 3eme commandement, formule l'interdiction de confectionner des images taillées ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel ou en bas sur la

terre. Exode 20.4 et Deutéronome 27.15.

La Loi de Moïse pose une interdiction limitée de la représentation des Dieux c'est-à-dire des idoles, Exode XX.23, c'est une annonce prophétique.

Mais deux exceptions :

Exode XXXVI 35 (1)

Exode XXXVII 7.9 (2)

pour le Temple et l'Arche d'Alliance, soit les fondements rituels de l'attente messianique.

(1) On fit le voile avec des chérubins figurés dans un habile tissu.

(2) Un artisan fit l'Arche de bois d'acacias, il fit deux chérubins d'or, il les fit d'or battu, faisant corps avec l'extrémité du propitiatoire ? en se faisant face l'un l'autre et le visage tourné vers le propitiatoire. (Le propitiatoire est le couvercle de l'Arche l'Alliance (avec Dieu). C'est une substantivation de l'adjectif latin « propitiation », ce qui vise à rendre propice à Dieu...

<http://www.ipir.ulaval.ca/fiche.php?id=27>



<http://www.ipir.ulaval.ca/fiche.php?id=27>

L'Arche d'Alliance est le coffre qui contenait les Tables de la Loi lors de l'entrée en Terre promise. Le coffre sacré fut installé de façon très solennelle dans le sanctuaire du Temple de Jérusalem, le Saint des saints. Les tables données à Moïse sur le mont Sinaï affirmaient la présence de Dieu au milieu de son peuple et y sont inscrites les Dix Paroles ou Dix commandements (Deca logos, [Décalogue](#)).

Iconoclasme Byzantin :

Léon III considère que la cause première du déclin de l'Empire est le culte des images est une forme d'idolâtrie, la cause seconde étant les conflits aux frontières.

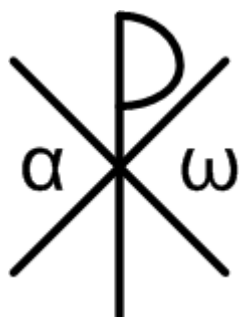
En 754 l'église Byzantine reconnaît l'iconoclasme comme doctrine officielle lors du concile de Hiéreeia.

En 787 lors du 2d concile de Nicée, l'Iconoclasme est solennellement condamné.

Second iconoclasme 813-843 :

Léon V l'Arménien, 813-820, empereur, provoque un second iconoclasme plus rigoureux. Y résistent le patriarche Nicéphore 1^{er} de Constantinople (820-829) et Théophile (829-842). La veuve de ce dernier Théodora proclame la restauration de la vénération des icônes le 11 mars 843, le dimanche de l'Orthodoxie.

Les empereurs tentent d'imposer un symbole unique le CHRISME (Χριστός (Christ en grec)(X et P , les deux premières lettres superposés, ou alpha et oméga..) pour réunir l'ensemble des chrétiens d'Orient. L'iconoclasme cesse avec la fin des menaces extérieures sur l'Empire (?).



Charlemagne prit parti au concile de Francfort en 794, dans la querelle contre l'iconoclasme destructeur et contre l'iconodulie superstitieuse.

L'image n'est qu'un ornement ou une mémoire, mais ne doit pas être adorée.

Il n'y a pas eu d'actes iconoclastes en Occident à l'exception de Claude de Turin, diocèse piémontais, 816-827, où il fit scandale.

Iconoclasme protestant :

Ulrich Zwingli et Jean Caloin à Genève incitent à la destruction des images qui sont adoration et donc païennes. Actes iconoclastes en 1523, 1524, 1535, 1537 sur les portails des Saints, de reliques, des retables.

La crise iconoclaste en France a lieu lors de la 1^{ère} guerre de religion en 1562. Dans les villes prises par les protestants les édifices furent saccagés, des églises détruites.

En 1566, la Flandre, les Pays Bas sont touchés. C'est le début de la Révolte des Gueux (Pays Bas, Guillaume d'Orange leur chef, conflit avec l'Espagne)

Message de Saint Luc : (interprétation)

Apôtre de rupture dans la pratique du Christianisme : seule la Foi sauve ! (message paulinien).

Il abandonne toute référence aux anciennes pratiques de marques : circoncision, imposition des mains, bain baptismal, ou de Sacrifices : taureau, veau ;

La Foi consistant en une liste de pétitions de principes ou dogmes, auxquels adhèrent les éléments d'un groupe (ici Chrétiens organisés en Communauté).

(Ce qui correspond à la définition mathématique d'un Groupe : ensemble d'éléments munis d'une loi interne (donc commune)). Exemple : Nous croyons en Dieu, le Père éternel, et en son Fils, Jésus-Christ, et au Saint-Esprit.

D'un côté la Foi et de l'autre, la Souffrance, la maladie, l'injustice, les persécutions, les péchés...(le contexte et l'attitude morale du sujet), le tout organisé, théorisé, logicisé dans la Théologie morale du Christianisme.

Au regard des 27 textes composant le Nouveau Testament, inclus dans la Bible de Jérusalem, Luc compose son récit (l'Evangile selon Saint Luc) en retraçant les circonstances de la Naissance du Christ, puis de sa rencontre avec sa mère Marie, il fixe ses interrogations par la voie de l'icône : Quid de cette naissance via la pulsion invoquante (annonce de l'ange Gabriel), sans sexualité génitale ? Et Quid de cette jalousie fratricide à la vue de l'enfant proche du sein de sa mère ?

Deux mises à distance face aux traumatismes auriculaire, puis scopique.

(Le traumatisme originel : les parents ne s'entendent pas crier, doublé du traumatisme de la scène primitive archaïque, animale, puis le trauma lié au « frère » appendu au sein de la mère provoquant une jalousie haineuse, ici renversée en l'admiration iconique !))

Saint Luc est le siège de deux conflits. L'un dans l'intrinsèque, l'autre dans l'extrinsèque. Il vit dans le monde dangereux du I siècle, et se glisse dans la peau d'un personnage héroïque, moderne, se confronte aux Pouvoirs, alors qu'il eut pu profiter des avantages de sa classe sociale aisée... et dans son for intérieur il est en proie au doute existentiel, à la culpabilité de sa classe, à la culpabilisante faute de sa responsabilité dans le désordre du monde. Il est en quête des causes, des origines du mal, et en déduit une distance quant aux faits et pour sa vie intime, non sans un altruisme certain.

Il vit dans une certaine procuration par rapport à Saint Paul qu'il assiste dans ses voyages (à partir du 3eme), ceci compose la seconde partie des Actes des Apôtres.

Saint Paul : Saint Paul de Tarse, ou Saül (Shaoul).

Nait à Tarse en Cilicie, (Sud de la Turquie actuelle), et meurt à Rome en 64-68, après JC. (ou variante pour la naissance d'après Rufus : à Gischala en Galilée)

Il ne fait pas partie des 12 Apôtres, mais est reconnu comme Apôtre.

La deuxième partie des Actes des Apôtres de Luc, est le récit de la vie de missionnaire de Paul, jusqu'à Rome.

à 12 ou 13 ans il est envoyé à Jérusalem pour devenir Scribe et y est instruit par Gamaliel ?

Paul dira sa vie durant qu'il a « une écharde dans la chair », mais sans préciser laquelle !

Paul est très zélé pour sa religion, le judaïsme des pharisiens et il persécute les chrétiens, dont Etienne.

Sur le chemin de Damas, il rencontre Jésus ressuscité (37, 40), d'émotion il chute de cheval et en perd la vue et son baptême vécu comme une révélation là lui rend !

Paul prêche les incirconcis, les Gentils, les goyim. Pour le christianisme naissant la circoncision est non nécessaire. (coupure d'avec la coupure).

Saul est au service de la Parole, et use d'un langage vrai ! (Discours de la Vérité ?). Il ne parle pas comme un rhéteur ou comme un sophiste.

Il introduit le symbole de la lampe d'huile.

Théologie Morale, a pour objet ce que le Catholique doit croire,

Théologie dogmatique, ce que le catholique doit faire.

Droit canonique, organise au for externe la société religieuse.

La Morale Théologique concerne les obligations de conscience au for interne.

La théologie morale n'est pas la Philosophie morale ou l'Ethique naturelle (fin naturelle de l'homme) ni la Sociologie ... qui ne se préoccupent pas des fins surnaturelles mais de la Raison.

La Loi nouvelle ou Loi évangélique

1965 La Loi nouvelle ou Loi évangélique est la perfection ici-bas de la loi divine, naturelle et révélée. Elle est l'œuvre du Christ et s'exprime particulièrement dans le Sermon sur la montagne. Elle est aussi l'œuvre de l'Esprit Saint et, par lui, elle devient la loi intérieure de la charité : " Je conclurai avec la maison d'Israël une alliance nouvelle ... Je mettrai mes lois dans leur pensée, je les graverai dans leur cœur, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple " (He 8, 8-10 ; cf. Jr 31, 31-34).

1966 La Loi nouvelle est la *grâce du Saint-Esprit* donnée aux fidèles par la foi au Christ. Elle opère par la charité, elle use du Sermon du Seigneur pour nous enseigner ce qu'il faut faire, et des sacrements pour nous communiquer la grâce de le faire :

Celui qui voudra méditer avec piété et perspicacité le Sermon que notre Seigneur a prononcé sur la montagne, tel que nous le lisons dans l'Evangile de Saint Matthieu, y trouvera, sans aucun doute, la charte parfaite de la vie chrétienne ... Ce Sermon contient tous les préceptes propres à guider la vie chrétienne (S. Augustin, serm. Dom. 1, 1 : PL 34, 1229-1231).

1967 La Loi évangélique " accomplit " (cf. Mt 5, 17-19), affine, dépasse et mène à sa perfection la Loi ancienne. Dans les " Béatitudes ", elle *accomplit les promesses* divines en les élevant et les ordonnant au " Royaume des cieux ". Elle s'adresse à ceux qui sont disposés à accueillir avec foi cette espérance nouvelle : les pauvres, les humbles, les affligés, les cœurs purs, les persécutés à cause du Christ, traçant ainsi les voies surprenantes du Royaume.

1968 La Loi évangélique *accomplit les commandements* de la Loi. Le Sermon du Seigneur, loin d'abolir ou de dévaluer les prescriptions morales de la Loi ancienne, en dégage les virtualités cachées et en fait surgir de nouvelles exigences : il en révèle toute la vérité divine et humaine. Il n'ajoute pas de préceptes extérieurs nouveaux, mais il va jusqu'à réformer la racine des actes, le cœur, là où l'homme choisit entre le pur et l'impur (cf. Mt 15, 18-19), où se forment la foi, l'espérance et la charité, et avec elles, les autres vertus. L'Evangile conduit ainsi la loi à sa plénitude par l'imitation de la perfection du Père céleste (cf. Mt 5, 48), par le pardon des ennemis et la prière pour les persécuteurs, à l'instar de la générosité divine (cf. Mt 5, 44).

1969 La Loi nouvelle *pratique les actes de la religion* : l'aumône, la prière et le jeûne, en les ordonnant au " Père qui voit dans le secret ", à l'encontre du désir " d'être vu des hommes " (cf. Mt 6, 1-6 ; 16-18). Sa prière est le " Notre Père " (Mt 6, 9-13).

1970 La Loi évangélique comporte le choix décisif entre " les deux voies " (cf. Mt 7, 13-14) et la mise en pratique des paroles du Seigneur (cf. Mt 7, 21-27) ; elle se résume dans la *régle d'or* : " Ainsi, tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : voilà la Loi et les Prophètes " (Mt 7, 12 ; cf. Lc 6, 31).

Toute la Loi évangélique tient dans le " *commandement nouveau* " de Jésus (Jn 13, 34), de nous aimer les uns les autres comme Il nous a aimés (cf. Jn 15, 12).

1971 Au Sermon du Seigneur il convient de joindre la *catéchèse morale des enseignements apostoliques*, comme Rm 12-15 ; 1 Co 12-13 ; Col 3-4 ; Ep 4-5 ; etc. Cette doctrine transmet l'enseignement du Seigneur avec l'autorité des apôtres, notamment par l'exposé des vertus qui découlent de la foi au Christ et qu'anime la charité, le principal don de l'Esprit Saint. " Que votre charité soit sans feinte ... Que l'amour fraternel vous lie d'affection ... avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation, assidus à la prière, prenant part aux besoins des saints, avides de donner l'hospitalité " (Rm 12, 9-12). Cette catéchèse nous apprend aussi à traiter les cas de conscience à la lumière de notre relation au Christ et à l'Eglise (cf. Rm 14 ; 1 Co 5-10).

1972 La Loi nouvelle est appelée une *loi d'amour* parce qu'elle fait agir par l'amour qu'infuse l'Esprit Saint plutôt que par la crainte ; une *loi de grâce*, parce qu'elle confère la force de la grâce pour agir par le moyen de la foi et des sacrements ; une *loi de liberté* (cf. Jc 1, 25 ; 2, 12) parce qu'elle nous libère des observances rituelles et juridiques de la Loi ancienne, nous incline à agir spontanément sous l'impulsion de la charité, et nous fait enfin passer de la condition du serviteur " qui ignore ce que fait son Maître " à celle d'ami du Christ, " car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître " (Jn 15, 15), ou encore à la condition de fils héritier (cf. Ga 4, 1-7. 21-31 ; Rm 8, 15).

1973 Outre ses préceptes, la Loi nouvelle comporte aussi les *conseils évangéliques*. La distinction traditionnelle entre les commandements de Dieu et les conseils évangéliques s'établit par rapport à la charité, perfection de la vie chrétienne. Les préceptes sont destinés à écarter ce qui est incompatible avec la charité. Les conseils ont pour but d'écarter ce qui, même sans lui être contraire, peut constituer un empêchement au développement de la charité (cf. S. Thomas d'A., s. th. 2-2, 184, 3).

1974 Les conseils évangéliques manifestent la plénitude vivante de la charité jamais satisfaite de ne pas donner davantage. Ils attestent son élan et sollicitent notre promptitude spirituelle. La perfection de la Loi nouvelle consiste essentiellement dans les préceptes de l'amour de Dieu et du prochain. Les conseils indiquent des voies plus directes, des moyens plus aisés, et sont à pratiquer suivant la vocation de chacun :

(Dieu) ne veut pas qu'un chacun observe tous les conseils, mais seulement ceux qui sont convenables selon la diversité des personnes, des temps, des occasions et des forces, ainsi que la charité le requiert ; car c'est elle qui, comme reine de toutes les vertus, de tous les commandements, de tous les conseils, et en somme de toutes les lois et de toutes les actions chrétiennes, leur donne à tous et à toutes le rang, l'ordre, le temps et la valeur (S. François de Sales, amour 8, 6).

Saint Luc : commentaires et propositions :

Luc soulève la question du spectaculaire. De l'objet de la pulsion scopique.

Saint patron des artistes.

Luc est un précurseur du journalisme, des grands reporter, meneur d'enquêtes et investigations.

Il est notable que Luc participe de ce mouvement d'élaboration de la pensée symbolique qui déconnecte les pratiques archaïques de soin et de guérison par la promotion d'une parole dans la Foi qui elle seule a le pouvoir de « Sauver » le sujet de ses maux ou de ses turpitudes.

N'est-ce pas le même mouvement que feront Freud puis Lacan XIX siècles plus tard en rompant avec l'Hypnose ou tout contact physique avec le patient, (dispositif du divan) puis avec la pratique de la coupure via les séances de durées variables.

Passage de l'incantation et de l'acte Magique à La symbolique (de la Foi, qui se veut une pratique discursive) puis au Symbolique (Le) (du Signifiant : Phonème et Lettre).

Infidélité historique : le faux au service du vrai

Ou de la [revisitation](#) :

Saint Luc est-il Saint Luc ?

Répondre à cette question équivaut à résoudre la question de l'origine de la Tapisserie de Bayeux ! (qui n'est pas une tapisserie, mais une broderie,)

Saint Luc a-t-il rédigé les Actes des Apôtres ? A t'il été le compagnon de voyage de Paul ? Une version en doute ou dit que Non, elle est soutenue par Marie-Émile Boismard et Arnaud Lamouille, Jean-Charles Pichon, André Méhat,..... !

Mais Saint Luc est un récit, une épopée, peut-être basée sur un personnage réel ?, puis étoffé et magnifié par sa légende, c'est l'objet de l'hagiographie.

Le Saint avait une fonction, lié à l'idéal, à la protection, à l'imitation. Luc a été remercié lors de la Révolution de 1789, en 1793, gageons que ce personnage revisité, aujourd'hui encore puisse introduire une forme d'altérité non conventionnelle, profane, et après un toilettage, une revisitation susciter des visions artistiques plurielles du monde.

Les idoles d'aujourd'hui sont façonnées par les médias, elles sont d'envergures planétaires.....